

le sang montant par la déchirure de l'hymen. L'introduction du doigt dans le vagin provoqua l'expulsion d'un ou de deux petits caillots de sang.

Convaincu que l'hymen était seul le siège de l'hémorrhagie, j'appliquai une solution d'acétate de plomb, mis une couche de coton absorbant à l'ouverture du vagin et une à la vulve, le tout supporté par un bandage retenu à une bande abdominale, je prescrivis le repos. A ma seconde visite, dans l'avant-midi, je trouvai ma patiente mieux. Aucune hémorrhagie n'avait eu lieu. Je fis appliquer une solution de tannin et d'acide carbolique pendant quelques jours et maintenant les lambeaux de l'hymen sont diminués de volume et tout a repris une apparence naturelle et saine.

C'est la première fois, dans ma pratique, qu'une hémorrhagie aussi grave arrive après un premier coït, c'est pourquoi j'ai pensé devoir faire connaître ce fait à la profession, non pas tant pour la grande importance du pronostic qu'au point de vue de l'observation physiologique.

A. DAGENAIS, M. D., (Victoria)

348, East Eagle Street, Buffalo.

CORRESPONDANCE

Montréal, 20 décembre 1888

A MONSIEUR LE D^r BEAUSOLEIL,

Secrétaire de la rédaction de la *Gazette Médicale*.

Monsieur le docteur Noir,

Je vous envoie aujourd'hui, le prix de mon abonnement à la Gazette. Je suis tenté, en même temps, de vous faire comme beaucoup d'autres d'ailleurs, mes félicitations au sujet de la bonne Gazette, mais on vous a déjà dit qu'elle est, entre vos mains, une digne émule de la science médicale et vos toujours nouvelles et vos toujours intéressantes matières montrent que vous ne vous souciez guère des répétitions.

La Gazette, c'est évident, a déjà beaucoup accompli; sa tâche, cependant, n'est pas fini. Il y avait tant à faire, il y avait même à *défaire et à empêcher de faire*. Votre admirateur distingué du comté